

DRAGUIGNAN

Environnement

Draguignan teste un dispositif d'assainissement des eaux pluviales développé par une start-up locale

Développé par la start-up locale Vertuoso, un nouveau système de filtration des déchets des eaux pluviales a été installé dans la zone du Salamandrier. Objectif: limiter la pollution marine.

Carine Bekkache • Publié le 09/10/2021 à 08:00, mis à jour le 08/10/2021 à 19:28



Les entrepreneurs dracénois ont installé, en contrebas de la voie Georges-Pompidou, quatre réceptacles destinés à stopper et retenir les déchets des eaux pluviales. **Photo CA.B.**

Au départ, dans l'esprit des fondateurs de la start-up "Vertuoso", naît une véritable prise de conscience.

À l'été 2019, à force d'entendre dans les médias des constats alarmants relatifs à la pollution marine, Benjamin Blanchard et Romain Garcin, respectivement designer industriel et chaudronnier soudeur, impulsent un nouveau tournant dans leur vie professionnelle.

"Nous ne sommes pas plus écolos que la moyenne, livrent les Dracénois. Mais en tant que citoyens, face à cette dégradation de l'environnement, nous voulions apporter notre pierre à l'édifice, en accomplissant une action qui a du sens."

Résultat : en quelques mois, "Vertuoso" voit le jour et, de l'audace des deux amis, se développe un projet d'assainissement visant à collecter le maximum de déchets véhiculés par les eaux pluviales.

Projet auquel la Ville et Dracénie Provence Verdon agglomération ont décidé de faire confiance et qui, concrètement, se traduit par l'installation de quatre réceptacles, dans la zone du Salamandrier, à hauteur de la voie Georges-Pompidou.

"Limiter l'incidence de la pollution en mer"

"Avant de nous lancer, nous avons étudié le réseau, poursuivent Romain et Benjamin. Nous nous sommes aperçus qu'en plus du tout-à-l'égout, il existe un second réseau d'assainissement non traité. Nous avons installé ces réceptacles ici, car nous sommes au niveau du plus gros exutoire de Draguignan. L'objectif maintenant est de filtrer et récupérer au maximum les macro et microdéchets pour, à terme, limiter l'incidence de la pollution dans la Nartuby et, plus généralement, la Méditerranée, expliquent les entrepreneurs. Et contrairement à un dégrilleur classique, qui peut créer des embâcles et débordements lorsqu'il est obstrué, ce mode de filtration dispose d'un système de surverse, qui évite toute inondation et permet ainsi de mettre le réseau en sécurité."

L'idée étant de parvenir à un compromis entre ce désencombrement et l'efficacité de captation, par ailleurs déjà prouvée dans les faits.

En place depuis cet été, les quatre réceptacles ont en effet, après les dernières pluies, stoppé la course d'une grande quantité de déchets.

Parmi eux, beaucoup reviennent fréquemment: billes de polystyrène, mégots, bouteilles en plastique, agrégats, masques, cannettes et films d'emballage des paquets de cigarettes.

Un point de départ

"Nous avons aussi de la matière organique qui, avec le phosphore et l'azote qu'elle contient, peut atrophier le milieu naturel lorsqu'elle se déverse en grande quantité. Il est donc intéressant de la récupérer, d'autant qu'elle peut être valorisée par la suite."

Quid des autres déchets recueillis?

"Après les avoir aspirés, nous procédons à un tri manuel, afin de quantifier et identifier les types de débris. Cela permettra d'établir des volumes par rapport aux pluies, des saisonnalités. Aujourd'hui, personne n'a réellement conscience de ce qui se passe dans le pluvial. Nous les premiers. Il faut donc apprendre, comprendre. C'est tout l'intérêt d'un tel dispositif."

Et, in fine, *"pourquoi ne pas s'étendre sur le réseau existant, réaliser un maillage pour intercepter le maximum de déchets."*

Au-delà même des frontières dracénoises.

C'est en tout cas le souhait, clairement assumé, de Benjamin Blanchard et Romain Garcin.

"Car cette première expérience, aussi concluante soit-elle, n'est pas un point final..."

Mais bien l'accroche d'une nouvelle aventure, à partager collectivement.

Vertuoso, mode d'emploi

L'initiative de Benjamin Blanchard et Romain Garcin ne se résume pas à l'installation des systèmes de filtration.

Les Dracénois maîtrisent la chaîne dans sa globalité, de la conception des réceptacles, à leur fabrication, jusqu'à la pose et l'entretien.

Actuellement en phase de test, pour un an, les quatre installations sont faites d'inox, donc pérennes, et mesurent chacune 6m40 par 1m25.

Allant de 5 mm à 12 mm, les mailles de filtration sont adaptées et chaque réceptacle a une contenance maximale de 4 m3.

D'autre part, le processus inclut un carottage des matières, permettant d'identifier les macro et microdéchets pour tenter de remonter à leur source.

Enfin, pour promouvoir leur démarche, les Dracénois ont sollicité les communes de Draguignan, Trans-en-Provence, Le Muy, Sainte-Maxime, Roquebrune, Fréjus et Saint-Raphaël.

Draguignan est la seule à ce jour à avoir concrétisé ce projet. D'un montant global de 30 000 euros, ce dernier a été financé par l'agglomération et la Ville.